

Droit et Liberté

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE LA VIE JUIVE

Fondé dans la clandestinité

1^{er} avril 1948

Nouvelle série N° 3 (71)

LA LIBÉRATION — BAFOUÉE : *Ils déchirent le plan de partage et font entrer les nazis au Quai d'Orsay !*

LA PEAU DE L'OURS...

Nous assistons à un singulier renversement des alliances. Ceux aux côtés de qui le peuple juif s'est battu contre l'hitlérisme, se tournent aujourd'hui contre nous.

Qui a changé de position ?

Ce n'est pas le peuple juif. Il poursuit toujours les mêmes buts : assurer son existence, liquider l'antisémitisme qui lui a fait six millions de victimes. Et lorsqu'aujourd'hui, la population de Palestine lutte pour un Etat indépendant, elle reste fidèle aux traités que les Alliés ont signés sur les ruines du fascisme vaincu. Les Juifs de Palestine, avec l'appui de tous les démocrates du monde, ne font qu'appliquer les décisions de l'O. N. U. du 29 novembre.

Cependant, dans certaines capitales « occidentales » on revient à la politique du « chiffon de papier ». Promesses et engagements qui deviennent gênants sont jetés par dessus bord.

Ce renversement des alliances vient se traduire aujourd'hui dans des faits dont la portée sur le plan international n'est pas des moindres. Comment, en effet, interpréter la sollicitude envers l'Allemagne non dénazifiée, les efforts en vue de la constitution d'un Etat Allemand dans les zones d'Ouest, tandis qu'on s'oppose à la création d'un Etat Juif en Palestine !

Si le récent discours prononcé par le président Truman est loin d'être rassurant, il est du moins édifiant.

Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à appuyer par la force armée non pas les décisions du 29 novembre, mais celles visant à mettre sous tutelle la Palestine. Pour cette tâche, M. Truman sollicite la participation des Anglais. C'est ainsi que ces derniers sont vivement priés de rester sur place et de renoncer à leur projet d'évacuation.

Gageons que la Grande-Bretagne ne se dérobera pas. Toutefois, l'idée de partage n'est pas abandonnée. On inverse simplement les rôles. Le partage aura lieu non pas entre Juifs et Arabes, mais entre Anglais et Américains.

C'est bien plus simple et plus intéressant pour les compagnies pétrolières...

On oublie seulement à New-York et à Londres qu'on ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Le peuple juif, Dieu merci, est encore vivant. Il a aussi son mot à dire.

A. RAYSKI.

Ce qu'en pense l'homme de la rue...

La grande rentrée de l'Allemagne occidentale sur la scène politique internationale a jeté un certain trouble dans les esprits.

Les Allemands viendront discuter à la Conférence des Seize sur un pied d'égalité avec les autres nations. « Vainqueurs » et « vaincus » se congratulent.

Dans une petite boutique de la rue des Rosiers, j'ai demandé à la vieille Mme Berthe, ce qu'elle pensait de cette nouvelle entrée des Allemands à Paris.

« Je ne lis plus les journaux — a-t-elle répondu de sa voix lente et brisée — mes yeux sont fatigués et je suis très faible. Tout de même, lorsqu'on m'a appris la nouvelle, je suis restée stupéfaite.

Sa voix est à peine perceptible :

« Ils ont assassiné mes deux fils et mon mari qui avait 67 ans. » Sur ses joues ridées, des larmes coulent. Elle répète : « Ce n'est pas possible, c'est un cauchemar... un cauchemar... »

« C'est une capitulation »

Dans une petite pièce, au rez-de-chaussée, il a installé un atelier et fabrique des chaussures. C'est un Autrichien qui s'est évadé d'un camp à l'âge de quinze ans. Aujourd'hui, il travaille après un dur apprentissage, toujours seul, livré à lui-même.

Interviews recueillis par Alain ADLER

« Je crois, dit-il, qu'il faut être le ministre des Affaires étrangères pour tout oublier et ne rien comprendre. Je ne suis qu'un bottier, mais je raisonne. Pour moi, l'admission de l'Allemagne dans le Conseil des Grandes Nations, c'est d'abord une capitulation de la France. Bidault aura beau m'expliquer en latin que c'est une victoire ou même seulement une nécessité, j'ai la tête trop dure pour comprendre. »

« Je suis allé à Francfort, c'est plein de nazis »

Je connais Annie, je sais qu'elle a le verbe facile, qu'elle ne mâche pas ses mots. J'ai à peine commencé qu'elle me coupe :

« Il ne manque que Ribbentrop à Paris... »

J'étais à Francfort, il y a peu de temps, et j'ai pu m'apercevoir que les Américains n'ont pas dénazifié. Dire que les nazis sont

On annonce de Francfort que le docteur Hermann Puender, président du Conseil Economique de la Bizone, serait désigné par l'administration anglo-américaine pour représenter l'Allemagne de l'Ouest aux délibérations du Plan Marshall.

Le Dr Puender est un ancien nazi notoire qui, à un certain moment, en juillet 1944, fut accusé de participation au complot contre Hitler.

Le « Tribunal Populaire Hitlérien » l'acquitta en présentant même des « excuses ».

Voici ce qu'on peut lire dans ce jugement :

« Puender est un père de famille nombreuse qui servit le Reich pendant de longues années dans des postes de haute importance et qui a su mériter la gratitude du Fuehrer... »

« Le général d'armée Hube, décoré de la croix de fer avec brillants, l'a sollicité pour patronner l'éducation nationale-sociale, liste de ses hommes. Mais ses supérieurs l'ont considéré comme indispensable et n'ont pas voulu se séparer de lui. »

maintenant aux côtés des nations victorieuses ! C'est un outrage à tous nos morts. »

(Suite page 2)

Les phases de la trahison américaine

Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue à Los-Angeles le 20 mars, M. Marshall, secrétaire d'Etat, a fait la déclaration suivante sur la volte-face des Etats-Unis dans la question palestinienne :

« Au cours de l'automne dernier, les Etats-Unis ont appuyé le plan de partage de la Palestine à l'Assemblée générale. »

« Depuis cette date, nous avons examiné avec le plus grand soin toutes les possibilités d'appliquer cette recommandation par des moyens pacifiques. »

Et M. Warren Austin, délégué américain à Lake Success, a précisé :

« En attendant la réunion de la session spéciale de l'Assemblée générale, nous pensons que le Conseil de sécurité devrait inviter la »

« La proposition présentée par les Etats-Unis consiste à ce que l'on établisse une tutelle provisoire. Cette tutelle pourrait se terminer dès qu'une solution pacifique aurait été découverte. Cette tutelle serait établie sans préjuger en quoi que ce soit du règlement politique que l'on pourrait décider par la suite pour la Palestine. »

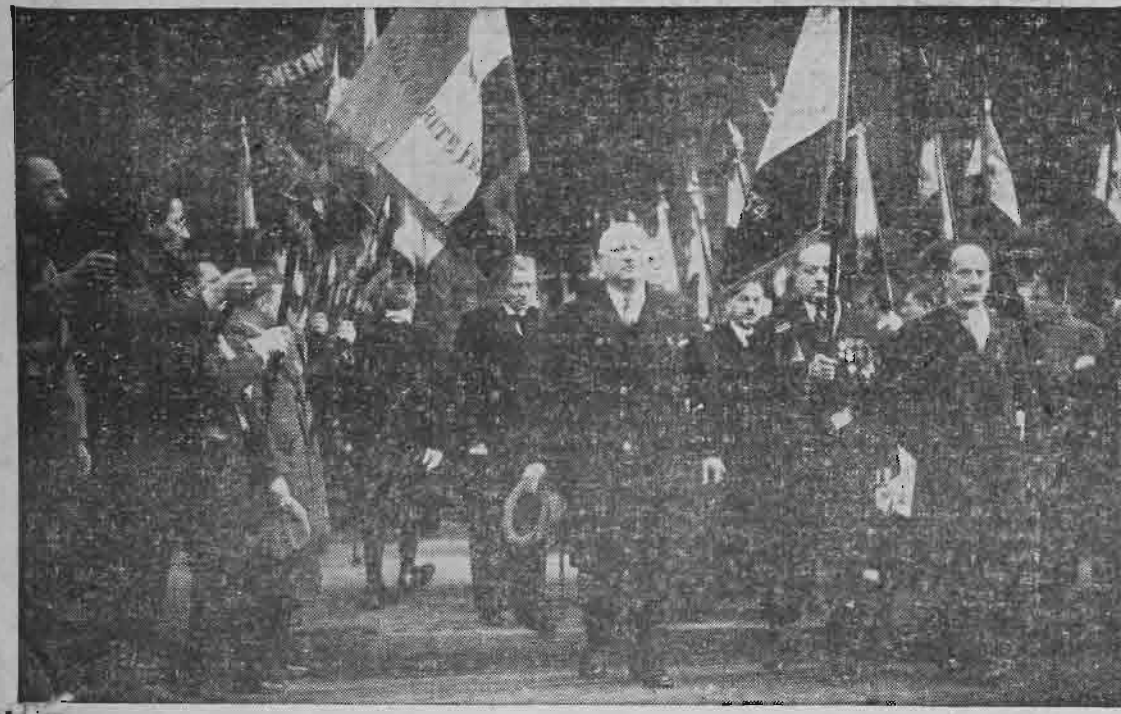
commission de Palestine à suspendre les efforts qu'elle accomplit en vue d'appliquer le plan de partage qui a été recommandé. »

Le délégué soviétique au Conseil de Sécurité, M. Gromyko, a réagi immédiatement en déclarant que les nouvelles propositions américaines étaient « en contradiction avec le programme approuvé par l'assemblée générale ». Il a nié en outre qu'une application pacifique du plan de partage soit impossible.

(Suite page 2)



— Venez, cher Amie, votre expérience de la « politique du chiffon de papier » nous sera très précieuse.



La Juiverie Peste de la France!

La guerre a été gagnée par les Alliés au prix de lourds sacrifices. Victoire éclatante avec enthousiasme! Cependant la victoire finale n'est pas acquise. Un fléau continue à menacer la France et le monde.

La Julveriel

Tandis que la masse laborieuse se rue au travail pour subvenir aux besoins les plus élémentaires de leur famille, le juif fait savamment son affaire, au détriment du malheur de la collectivité.

Paysan Les Juifs ne sont jamais derrière la charrue... mais à la bourse ou commerce pour spéculer sur le fruit de ton travail: ton blé, ton vin, tes légumes, etc.

Ouvrier: Sais-tu que les Juifs détiennent les 2/3 des richesses mondiales? Sur 100 Juifs, 80 Capitalistes. Sur 100.000 Français, 1 Capitaliste, alors?

Etudiants: Vos Universités sont envahies par les Juifs. On leur donne les mêmes droits qu'à vous. Les frères de race leur ouvrent toutes les portes. Ils deviennent vos ministres, vos patrons, vos maîtres avant eux.

Soldats: Vaillantes Armées de la Libération: Savez-vous qui a gagné la Guerre 39/46? Les Juifs par le sacrifice de vous-mêmes. Si la France est battue, disent-ils, nous régnons à Paris, si l'Allemagne est battue, nous régnons à Berlin.

Les Places des Juifs: aux Ministères et aux Banquets, telles des Français à l'Élysée et à la soupe populaire.

Peuple de France

Ne reste pas passif à cette manœuvre dangereuse. Réagis sagement mais soudainement dans l'intérêt de la France pour préserver à temps notre pays de la Juiverie internationale qui se présente à toi sous le manteau de renard: tantôt comme collecteur de chiffres, mal vêtu, tantôt comme artisan caïd, tantôt comme commerçant affable, tantôt à un stage aristocratique, tantôt en patriote, mais toujours en faussaire diplômé et en Juif.

Évacués de 1939/40: réduits par la misère et le pillage à acheter les seuls meubles mis en vente à des prix modestes, ne vous laissez pas bluffer par la loi de spoliation, dictée par les Juifs.

Spoliés: qui par dizaines de milliers, agi sans de bonne foi, avaient acheté des meubles, ne cédez pas aux mesures draconiennes exercées par ces éternels profiteurs de guerre, par ces soursouls au nez croché, qui vous ont brutalement arraché le seul lit que vous avez pu acheter en concédant des privations sans nombre, misère dont seul l'ouvrier pauvre, le paysan, le petit employé en connaissance le paux.

au Baudrillard de service à Madrid de célébrer un service analogue?

II. Une campagne déferle parmi les bien-pensants: l'amnistie pour les collaborateurs, amnistie pour les traitres, pour les gestapachs, pour les bourreaux de patriotes, pour les pouvoeurs des camps nazis. M. Mutter (ci-dessus), député de l'Aube, en est des principaux animateurs.

III. Ce tract distribué à Strasbourg, il y a quelques semaines, par des nazis « français », n'est rien d'autre qu'une provocation au meurtre. A peu près au même moment — au lendemain du 19 octobre — le journal parisien « L'Époque » commençait une enquête raciste. Curieuse coïncidence...

Y aura-t-il un ku-klux-klan français?



Dans un récent meeting à la Mutualité, M. Jacques Duclos, secrétaire du Parti Communiste Français (que l'on voit ici, debout à la tribune), a stigmatisé toutes les survivances du racisme et démontre que les manœuvres des magnats du pétrole qui refusent aux Arabes et aux Juifs le droit de vivre, seront finalement déjouées par les forces de progrès.

Il était une fois des Nazis en France et des kollabos qui leur léchaient les bottes. Il y eut dans ce troupeau un nommé Marcerou, médecin de son métier et traître par vocation.

Ni plus bête, ni plus intelligent qu'un autre, il faisait honnêtement son boulot de « kollabo » jusqu'au jour où, les nazis ayant été chassés, il resta en chômage.

Notre Marcerou passa un mauvais quart d'heure, suant de peur. Rien de fâcheux, toutefois, ne lui arriva, puisque le ministre de la Pitié de l'époque, estimant que Marcerou pourrait un jour rendre des services, ne lui infligea que l'indignité nationale, ce dont le bougre se ficha éperdument — les mots « dignité » et « nation » n'ayant pour lui aucun sens.

Il fut bientôt nommé directeur d'une importante firme franco-suisse de produits pharmaceutiques (Laboratoires Hoffmann, La Roche) qui n'a pas mangé, affirme-t-on, de l'argent sous l'occupation.

C'est en qualité de directeur de cette grande firme qu'il a reçu récemment dans son bureau la visite d'un médecin, docteur K..., venu lui demander une place, qu'il savait vacante, de représentant médical.

Cette demande était, d'ailleurs, chaudement appuyée par quatre professeurs éminents, qui louaient la haute compétence scientifique et la probité du postulant.

Marcerou le reçut debout :
— De quelle religion êtes-vous ?

Le docteur K... resta songeur. De vieille souche française, fils d'un officier supérieur, il ne se connaissait pas de religion bien définie. Il le dit franchement, en ajoutant :

— Mais je crois appartenir à la race juive, comme mon nom, d'ailleurs, l'indique.

— Eh bien, nous ne voulons pas de Juifs dans notre maison. Les instructions de notre direction de Suisse dans ce sens sont formelles. Inutile d'insister...

Le docteur K... n'insista point. Il reçut quelques jours plus tard une lettre officielle, hypocritement

courtoise, l'informant qu'il n'y avait pas de places vacantes.

ELLE est la petite histoire. Ce n'est pas la seule que nous connaissons. On aurait pu à ce propos poser quelques questions :
De quel droit une firme étrangère se permet-elle de faire en France de l'antisémitisme ? Comment se fait-il qu'un individu épuré, condamné à l'indignité nationale, placé à la tête d'une importante société internationale, se permette d'afficher son racisme dans notre pays ? Et enfin, comment tout cela est-il possible en 1948, trois ans après Auschwitz, Buchenwald et Mauthausen ?

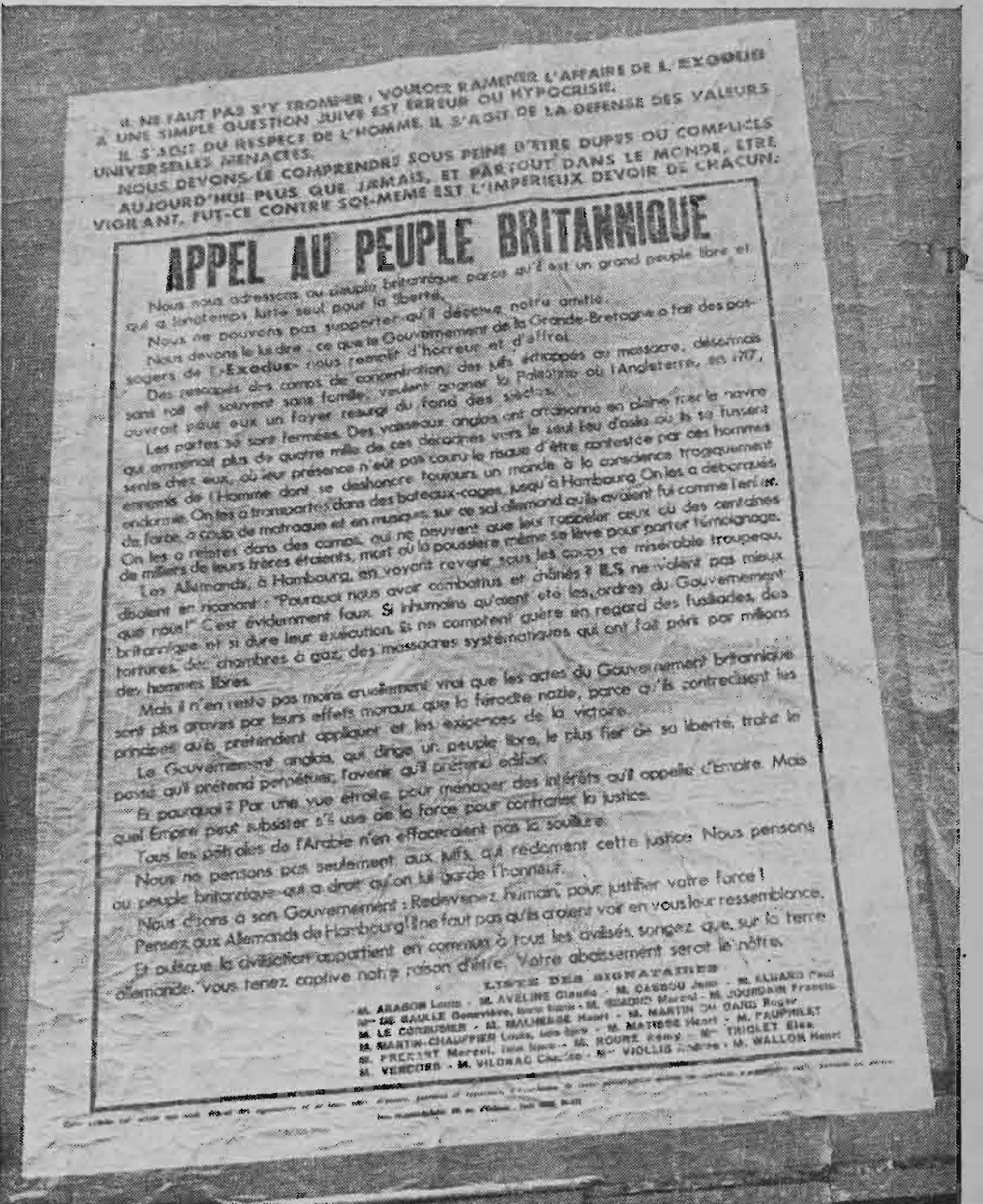
Sommes-nous déjà définitivement américanisés, au point que nos antisémités adoptent les méthodes de leurs confrères d'outre-Atlantique ? A quand le Ku-Klux-Klan français ?

Michel BRUCK.

Les démocrates de France s'élèvent contre toutes les tentatives de faire renaitre l'antisémitisme et se solidarisent avec les Juifs de Palestine en lutte pour l'indépendance nationale.

Magnifique fut le mouvement de protestation des démocrates contre le scandale de l'EXODUS. De très nombreuses personnalités ont signé le manifeste lancé à cette occasion par l'U.J.R.E.

Ci-contre un appel au peuple britannique, que l'on a pu voir sur les murs de Paris au moment où les immigrants de l'EXODUS étaient ramenés, sur l'ordre du gouvernement travailliste, dans les camps nazis.



Quels criminels défend donc M^e de Moro-Giafferi ? Ont-ils tué, volé, suborné ? Pire : ce sont des Juifs ! Après avoir échappé par miracle aux fours crématoires, ils ont cru pouvoir, en toute ingénuité, se réfugier en France. Bien qu'ils fussent en règle, on les a traînés en justice.

Mercredi 22 OCT. 1947
L'ÉPOQUE
L'IMPARTIAL
Fondateur : Henry SIMON
Directeur : André BOGENDAT - André PIRONNEAU
Edition de 5 heures
LA MEDECINE FRANÇAISE envahie par les métèques
« D'ICI 10 A 15 ANS plus un médecin d'origine française dans le département de la Seine »
affirme un porte-parole du Conseil de l'Ordre.
Une enquête de Jean VAN DER NOOT

Hauts et bas de l'antisémitisme

A TRAVERS LE MONDE

- Une imposante manifestation de protestation contre la politique anglo-américaine à l'égard de la Palestine a eu lieu le 22 mars à Buenos-Aires. Plus de 20.000 personnes y ont assisté. Le gouvernement ayant interdit de parler en yiddish, l'orateur, Sam Segal, a prononcé son discours en espagnol.
- Lord Dowding s'est libéré à Londres à une attaque contre la « cruauté » de l'abbatage rituel juif et musulman et demande que celui-ci soit interdit.
- La Cour de Justice de la Seine a condamné, hier, à trois ans de prison Clément Dauer, déjà titulaire de dix-neuf condamnations. Parmi diverses escroqueries, il était accusé d'avoir soutiré de l'argent à des épouses de Juifs, sous l'occupation, en leur promettant d'intercéder en faveur de leur mari auprès de personnalités influentes comme Abetz, Binou-Varella ou Daquier de Pellepoix.
- On apprend de Nice que Lucien Terlet, ancien commissaire-adjoint aux Affaires Juives, a été arrêté hier à Roquebrune-Cap Martin.
- Un transport de 350 Juifs déplacés a quitté Paris le vendredi 19 mars à destination des États-Unis, de l'Australie, du Sud et de l'Amérique Centrale.
- Le nouveau projet de constitution de la République Populaire Roumaine comprend plusieurs changements du statut des communautés juives. La constitution garantit la liberté du culte et donne le droit à toutes les minorités nationales d'avoir une éducation dans leur langue maternelle. Les communautés juives de Roumanie seront réorganisées sur une base nationale.
- Imre Nidussy Szilasi, ancien commandant de la place de Budapest sous l'occupation nazie, responsable de la mort de milliers de Juifs hongrois, a été arrêté.
- On annonce de Varsovie que le Gouvernement polonais financera la création d'une chaire d'histoire des Juifs de Pologne à l'Université Hébraïque de Jérusalem.



AVEC LES MINEURS JUIFS

de Basse-Silésie

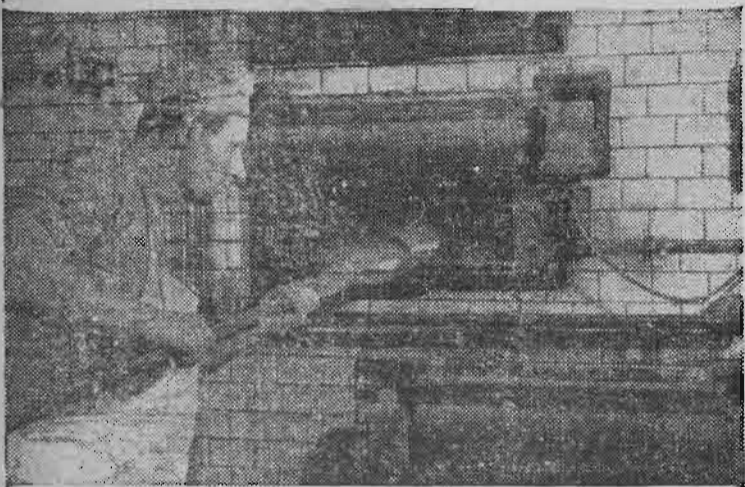
De notre correspondant particulier Jacob EGITH

A PEINE l'heure glorieuse de la libération de la Basse-Silésie avait-elle sonné que déjà les Juifs de la région, pour la plupart rescapés des camps de la mort, s'attendant à une tâche immense, entreprenaient l'œuvre de reconstruction. Il fallait transformer de fond en comble la communauté qui renaissait de ses cendres, donner à tous une raison de vivre et de combattre pour un monde meilleur. On ne pouvait revenir aux vieilles formules sans se condamner à la stagnation et à la stérilité.

Sans attendre, le Comité régional juif détermina les objectifs à réaliser pour réunir les conditions qui permettraient à des milliers de Juifs, hier encore esclaves, de devenir des hommes libres.

LA MOISSON DE LA LIBERTE

Je n'oublierai pas la moisson de 1945. Les épis blonds et lourds se balançaient, mus par la brise. C'était l'une des rares richesses que les nazis,



Un boulanger juif de Reichbach, capitale de la Basse-Silésie.

train ! Dès le 1^{er} septembre 1945, quelques mois seulement après la libération, sur 2.853 Juifs intégrés dans la production, 630 travaillent dans les mines de charbon, la métallurgie, l'industrie textile, et 900 autres dans l'industrie légère.

Aux côtés de ce prolétariat, on compte 620 artisans, 120 coopérateurs, 200 fonctionnaires, 150 membres des professions libérales, 163 commerçants.

Le 1^{er} janvier 1946, tous ces chiffres se trouvaient multipliés par deux !

Ce magnifique résultat était dû, pour une grande part, à l'énergique impulsion du Comité régional dont le programme se résumait en trois points :

1. Introduire les Juifs dans toutes les branches de l'industrie lourde et légère.
2. Créer des coopératives pour les ouvriers.
3. Aider la petite entreprise privée et l'artisanat.

Ce programme étant scrupuleusement appliqué, l'on put marcher de l'avant. Six mois plus tard, le nombre des travailleurs juifs de Basse-Silésie s'élevait à 15.000. Et ces 15.000 formaient avec leur famille un groupe de près de 50.000 personnes vivant d'une activité productive.

Toutes les gageures étaient tenues !

Avant guerre, aucun Juif, pratiquement, ne travaillait dans les mines de charbon de Basse-Silésie. Ligne ascendante : de 55 en janvier 1946, le

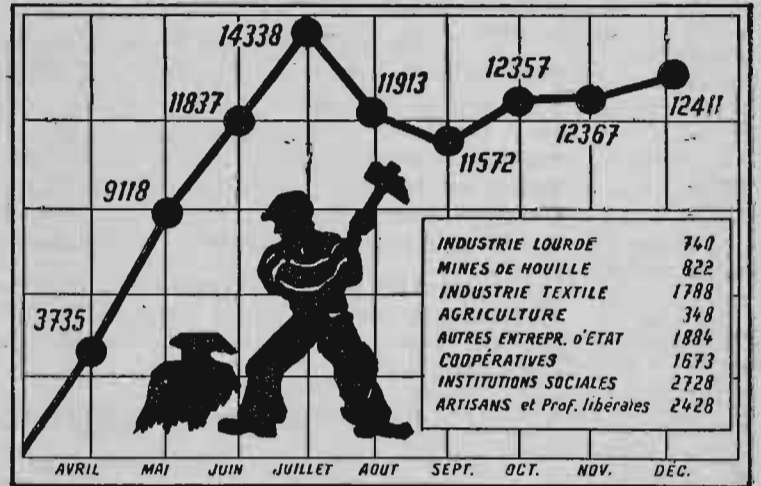
nombre des mineurs juifs est passé à 477 en juillet et à 822 en septembre.

La plupart exerçaient naguère le métier de tailleur ou de cordonnier. Certains même ne connaissaient aucun travail manuel. Aujourd'hui, beaucoup sont fiers d'être devenus des ouvriers qualifiés.

Le développement n'est pas moins rapide dans l'industrie lourde et le textile.

FIDELES A LA MEMOIRE DES COMBATTANTS DU GHETTO DE VARSOVIE

Que pense l'homme de la rue de cette nouvelle activité juive, si inattendue pour lui ?



Le nombre des travailleurs juifs de Basse-Silésie est en progression constante.

dans leur piteuse débandade, n'avaient pas eu le temps de détruire. Mais nous ne pouvions nous défendre d'une inquiétude. Le temps pressait et la main-d'œuvre faisait défaut.

Le Comité régional lança une grande campagne de recrutement. Vite, des brigades de moissonneurs se constituèrent. Dans un meeting enthousiaste, la résolution suivante fut adoptée à l'unanimité :

« Nous, Juifs rescapés des camps de la mort, conscients du rôle que nous devons jouer sur cette terre à nouveau libre, décidons de tout mettre en œuvre pour mener à bien la moisson. »

Le lendemain des affiches recouvraient tous les murs :

« Juif, n'oublie pas de te faire inscrire pour la moisson ! »

Des centaines de jeunes Juifs, garçons et filles, fraternellement mêlés aux autres moissonneurs, polonais et russes, travaillèrent avec acharnement ! Des cris jaillissaient dans toutes les langues, les visages souriaient, malgré le dur labeur. Le soir, à la veillée, les chansons fusaient de tous les groupes assis autour des grands feux de camp.

CHIFFRES RECORDS

Dès ce moment-là, les Juifs de Basse-Silésie prirent une part active à la production sous toutes ses formes.

Le « Menahem Mendel », ce bohème haïllonneux qui vivait d'expédients, est désormais un personnage du passé. Un type d'homme nouveau apparaît déjà.

Ils font plaisir à voir, ces jeunes gaillards juifs, solides, bien sur leurs jambes, qui manient l'outil avec un bel en-

COMBATS POUR LA LIBERTÉ

GRECE

Au moment où le peuple grec fête l'anniversaire de son indépendance, la terreur redouble à travers le pays. 300 patriotes (dont une vingtaine de prêtres) ont été déportés dans les îles. Trente soldats de l'armée du général Markos ont été fusillés la semaine dernière, sitôt après leur capture par l'armée gouvernementale. Enfin, on signale qu'au cours d'une offensive partielle, l'armée royale aurait utilisé des gaz asphyxiants !

Par ailleurs, les troupes du général Markos confirment et consolident leurs succès en différents points du front. Les désertions se multiplient au sein de l'armée royale, tandis que les volontaires pour l'armée des partisans sont chaque jour plus nombreux.

ESPAGNE

Vingt-cinq socialistes espagnols ont comparu devant un tribunal militaire à Séville. Le procureur a requis contre eux la peine de mort. Les avocats qui n'avaient eu connaissance des dossiers de leurs clients qu'une demi-heure avant l'ouverture des débats se sont contentés d'invoquer la « justice du tout-puissant ». Le verdict n'est pas en-

Sang aux quatre coins du globe...

Tandis que Washington, trahissant la parole donnée, livre la Palestine aux horreurs d'une guerre qui redouble, — tandis que Londres, multipliant ses prisons insulaires et ses bagnes flottants, décuplant ses chiourmes, entend enfermer le monde juif dans un univers concentrationnaire dont nul ne pourra s'évader que par la trahison ou par la mort, — tandis que la terreur redouble en Palestine

Elle redouble à travers le monde !

En Grèce, en Espagne, en Chine, partout des hommes, pour vivre libres, sont obligés de combattre.

Et les combats, dispersés mais communs, pour la Liberté cimentent l'unité des peuples devant leurs bourreaux.

Aussi « Droit et Liberté » entend-il donner un large écho à la lutte de tous les peuples qui combattent pour leur indépendance. Dès cette semaine, à cette même place, une tribune leur sera réservée. Leur martyre et leurs victoires ne sont-ils pas les nôtres ?

core rendu, mais on craint que le tribunal ne suive le procureur dans ses conclusions.

TANGER

Cédant aux injonctions du délégué franquiste, la Commission Internationale de contrôle de Tanger vient d'ordonner l'expulsion de quatre ouvriers républicains espagnols. Cette expulsion n'a pas été motivée. D'autre part, le délai de quatre jours qui est imparti aux quatre expulsés étant insuffisant pour leur permettre de gagner un pays d'Europe où ils seraient en sécu-

rité, l'arrêté qui les frappe risque de les faire tomber entre les mains des autorités franquistes au Maroc espagnol : c'est-à-dire pour eux la prison, la torture et peut-être la mort.

BRESIL

Le Gouvernement brésilien, après avoir mis le Parti Communiste hors la loi et avoir chassé ses élus du Parlement, vient d'ordonner des poursuites contre Luis Carlos Prestes. Ce vieux militant de la lutte antifasciste est en danger de mort.

U.S.A.

Le Département de la Justice annonce

que M. Irving Potash, dirigeant du syndicat C.I.O. des ouvriers du cuir et de la fourrure a été arrêté en raison de son activité syndicale.

ALGERIE

La police d'Alger a arrêté Vazid Mohamed, secrétaire du Groupe parlementaire du « Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques », ancien secrétaire général des associations d'étudiants musulmans nord-africains en France, — Aissani Ahmed Ben Amar, docteur en médecine à Paris, — Ben Dimered Djamil Ben Abdesselam, ancien président de l'association des étudiants musulmans de Toulouse.

INDES

La population des comptoirs français de l'Inde manifeste violemment depuis quelques jours pour obtenir leur rattachement au Bengale. 50.000 Hindous ont, pendant trois jours, assiégré la résidence française à Chandernagor. A Pondichéry, sous la pression de la foule, le Conseil d'administration de la ville a dû accepter le principe du rattachement. Le Gouverneur Général Baron et le Gouvernement français considèrent cette décision comme sans valeur.

La communauté juive possède maintenant un contenu social nouveau, plus riche et plus humain.

Fidèles à la mémoire des combattants des ghettos de Bialystock et de Varsovie, les nouveaux combattants des mines, des usines, des chantiers de Basse-Silésie maintiennent bien haut l'honneur du peuple juif. Les calomnies des antisémites sur les « bonnes bedides affaires » leur restent dans la gorge.

Ouvriers juifs et ouvriers non-juifs, la main dans la main, travaillent dans la joie à la réalisation du plan de reconstruction et bâtissent une démocratie nouvelle.

CORRESPONDANCE

Inquiétante intervention d'un dirigeant sioniste

A la suite du meeting qui s'est tenu à Strasbourg le 9 mars dernier en faveur de la Haganah, nous recevons deux lettres, l'une de l'acharné Hatzaï, l'autre de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide. Il s'agit d'un certain M. Waldmann, venu sur les instances du président de l'Union Régionale des Sionistes d'Alsace et de Lorraine, qui prit la parole à ce meeting.

« Pendant près de deux heures M. Waldmann, à notre grande surprise, a parlé d'un peu de tout, sauf de la Haganah. Il nous a raconté les derniers potins du Quai d'Orsay et du State Department et nous a démontré les différences raciales entre Arabes et Juifs.

« Il nous a également dit que l'U.R.S.S. voulait la guerre mais ne pouvait pas la faire, tandis que les Etats-Unis pouvaient la faire, mais ne la voulaient pas. On s'instruit tous les jours !... »

Signé Haschouner Ha'zair, section de Strasbourg.

Voici, d'autre part, la lettre parvenue à notre rédaction, de la section de Strasbourg de l'U.J.R.E., dans laquelle il est dit, entre autres :

« Au lieu de parler de la lutte que mène la Haganah, M. Waldmann a utilisé la tribune pour mener sa propagande anti-sioniste et anti-démocratique. M. Waldmann a déclaré textuellement : « Je ne crois pas à une guerre parce que l'Angleterre et l'Amérique n'en veulent pas. Il y a un seul homme qui la désire, cet homme c'est Staline ; mais il ne peut pas la faire. »

Signé : Waldmann, pour l'U.J.R.E.

En un temps record

L'HEFUD a donné une raison de vivre

à la famille Balabus

ANCHEL BALABUS est né à Drohobytch, en Pologne, en 1910. A l'âge de 23 ans, il était admis après maintes difficultés à l'Ecole Vétérinaire de Cracovie. Son père lui envoyait seulement des colis de vivres tous les quinze jours par le camion de voyageurs qui passait au village. Il fallait qu'Anchel paie lui-même ses études, son logement, sa nourriture quotidienne.

En 1937, ayant obtenu son diplôme de vétérinaire, il rentre à Drohobytch. Il se marie avec Tsyporah-Leah, la fille de Yoïhem, porteur d'eau. En 1939, Tsyporah-Leah a son premier enfant : Shulim Balabus.

Où aller ? Que faire ?

Arrive la guerre. Anchel est mobilisé dans un régiment de cavalerie légère de l'armée polonaise, puis capturé par les Allemands et dirigé sur le ghetto de Lublin. Il y apprend que Tsyporah-Leah et Shulim ont quitté Drohobytch à destination de l'U.R.S.S. pour échapper à l'extermination.

Pendant cinq ans, il connaît Auschwitz, Maidanek, Bergen-Belsen, Dachau... C'est dans ce dernier camp qu'il sera libéré en 1945. Aussitôt, il part en Pologne rechercher sa femme et son enfant. Après deux mois d'attente, Tsyporah-Leah et Shulim arrivent de l'U.R.S.S. avec un transport de rapatriés. Ils ne peuvent pas rester à Drohobytch. Les ruines, les visages, tout leur rappelle les morts et les souffrances.

Anchel, Tsyporah-Leah et Shulim quittent alors le village avec le peu de leurs bagages qui leur restent. Ils traversent la Tchécoslovaquie et entrent dans la zone américaine d'Allemagne. Pendant son court séjour à Prague, Tsyporah-Leah a mis au monde un deuxième enfant, Rachel. Dans son camp de « personnes déplacées », Anchel retrouve des camarades concentrationnaires qui n'ont pas bougé depuis la libération puisqu'ils n'avaient plus de famille. Ils attendent, font des projets, apprennent des métiers. Aucun ne veut rester en Allemagne. Qui oserait le leur reprocher ? Peut-on vivre dans le voisinage des fours crématoires, parmi les anciens bourreaux ?

La plupart veulent partir en Palestine dans l'espoir de ne plus jamais être en butte à l'antisémitisme.

Dans une chambrette misérable

D'autres comptent rejoindre des parents dans d'autres parties du monde, en Amérique, en Australie,

en Afrique du Sud, ailleurs. Anchel et sa femme sont de ceux-là. Un oncle de Tsyporah-Leah habite le Venezuela depuis 1905. Ce n'est pas un « oncle d'Amérique ». Il fabrique lui-même des pots de grès sur un tour qu'il actionne avec son pied. Le Venezuela a besoin de vétérinaires. Pourquoi n'aiderait-il pas Anchel à venir au Venezuela ? Après maintes formalités, il envoie à Anchel un visa vénézuélien, valable pour six mois.

Entre temps, un troisième enfant vient au monde dans la famille Balabus : Nathanael. L'aîné, Shulim, tombe malade et reste plusieurs mois à l'hôpital. Anchel se rend à Paris pour obtenir la prolongation du visa vénézuélien qui expirera au moment où Shulim sortira de l'hôpital.

Lorsque Tsyporah-Leah et ses trois enfants arrivent à Paris au mois d'octobre 1947, Anchel n'a pas obtenu la prolongation du visa et les voilà tous bloqués à Paris. Il leur faut donc commencer à construire leur vie sur place. Ce n'est guère facile puisque Anchel ne peut, pour le moment, exercer en France son métier de vétérinaire.

Toute la famille est entassée dans une chambrette d'hôtel misérable. La nuit, Anchel et son fils aîné, âgé de 9 ans, couchent par terre, et la maman dort dans le lit unique, avec les deux bébés.

Une famille de plus dans la colonne Reconstruction

Mais il y a l'HEFUD. Bientôt Anchel y est admis. Il apprendra à coudre des vêtements d'enfants. Une petite avance de la Société des Originaux de Drohobytch (Landsmanschaft) et la famille Balabus aura son petit appartement « d'une pièce et cuisinée ». Le COJASOR lui fournit des meubles, un lit double, une table, quatre chaises, deux lits d'enfants, des draps et des couvertures. Le mobilier s'enrichira d'une machine à coudre que l'AJDC a reçue d'Amérique.

Anchel, aujourd'hui, a terminé son cours à l'HEFUD. Depuis le 15 février, il travaille avec sa femme à la maison, fabriquant des vêtements d'enfants à son propre compte.

Il y a une semaine, Anchel et Tsyporah-Leah sont venus au COJASOR rendre visite à l'assistante

société qui s'était penchée sur leur cas et ils lui ont montré les quatre premières pièces qu'ils ont fabriquées dans « leur » atelier. Ils comptent pouvoir rembourser le prix de la machine à coudre vers la fin du mois d'avril ; après quoi, ils essaieront de mettre un peu d'argent de côté pour en acheter une autre.

L'assistante sociale a sorti le dossier « Balabus », elle l'a coché d'un gros trait de crayon bleu et l'a porté aux archives. A la fin du mois, le rapport mensuel du COJASOR portera le nom d'une nouvelle famille dans la colonne « Reconstruction ».

Tout s'est bien passé, et dans un temps-record. En trois mois une famille de cinq personnes a été « renflouée » et les frais ne se sont élevés qu'à 100.000 francs.

Si 80 % d'immigrants, trois mois après leur arrivée en France, exercent un métier qu'ils connaissent déjà ou qu'ils viennent d'apprendre, nourrissent leur famille, habitent un appartement, ils le doivent d'abord à leur courage et à leur dynamisme exceptionnels. Mais le courage ne serait d'aucune utilité s'il n'y avait sur place des institutions pour l'orienter et le rendre efficace.

Charles MALAMUTH

Directeur du Service de Presse du « Joint ».

Un mois de propagande pour la culture juive

L'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide a lancé pour le mois d'avril une campagne de propagande pour la Culture juive en liaison avec un Congrès européen qui va se dérouler à Paris.

D'autre part, l'U.J.R.E. prépare pour le mois de mai sa grande campagne annuelle en faveur de l'Enfance. L'envoi de 2.500 enfants dans les colonies de vacances est envisagé.

DEUXIÈME SESSION DU CONGRÈS JUIF MONDIAL

Le Secrétariat Européen a adressé, au nom des organisations affiliées en Europe, un appel instant au Comité Exécutif, de faire tout le nécessaire afin d'éviter un nouvel ajournement de la Deuxième Assemblée Plénière. Nous considérons la date envisagée au courant de la deuxième moitié

du mois de mai comme un dernier délai et nous demandons au Comité Exécutif de confirmer cette date le plus tôt possible.

RESTITUTION

Diverses propositions demandant des mesures plus énergiques dans le domaine de la restitution des biens juifs en Allemagne et en Autriche et qui seront soumises aux autorités compétentes, ont été discutées. Le Secrétariat Européen s'est montré très inquiet en ce qui concerne notamment les projets nettement insatisfaisants de la Zone française et la stagnation complète dans ce domaine dans la Zone britannique en Allemagne.

La question des biens juifs en déshérence a également été examinée avec soin. Il a été décidé d'entreprendre des démarches spéciales en Tchécoslovaquie et en Grèce, où la cession des biens, en vue de la réhabilitation juive doit être accélérée. En Allemagne, le Congrès Juif Mondial interviendra en vue d'une solution de cette question, en tenant compte spécialement des biens en déshérence ayant appartenu à des Juifs roumains, hongrois et autrichiens.

CRIMINELS DE GUERRE

Les membres du Secrétariat Européen se sont montrés inquiets de l'attitude toujours plus indulgente adoptée depuis quelques mois par les autorités alliées dans la mise en accusation des criminels de guerre. L'une des conséquences immédiates de cette politique est une recrudescence marquée de l'antisémitisme en Allemagne. Le Secrétariat Européen décide de prendre contact avec les autorités alliées et d'insister pour qu'une procédure accélérée et plus efficace dans le domaine de la mise en accusation et de l'extradition des criminels de guerre soit appliquée. Il a également été décidé de préparer un rapport succinct concernant les procès qui ont eu lieu jusqu'à ce jour, dans différents pays.

ANTISEMITISME

Les rapports concernant la recrudescence de l'antisémitisme dans plusieurs pays d'Europe ont profondément impressionné les membres du Secrétariat Européen. Le Congrès continuera la lutte contre toute renaissance de l'antisémitisme et du fascisme, en demandant l'introduction d'une législation contre la haine raciale et religieuse. La réunion s'est occupée ensuite de la grave question de la réapparition d'un mouvement fasciste et antisémite en Grande-Bretagne et de ses répercussions dans d'autres pays. Elle a demandé à la Section britannique de s'occuper activement du renforcement du mouvement de défense existant et de mobiliser l'opinion pu-

blique juive et l'opinion publique en général.

Enfin, la réunion étudia les moyens d'intensifier la propagande en faveur du Congrès Juif Mondial avec l'aide de la presse juive d'Europe. Entre autres projets, on discutait de la possibilité d'étendre et de stabiliser le service d'articles et de statistiques que le département d'Informations du Secrétariat Européen a initié avec succès. La création d'un service d'archives de photographies et de clichés, la publication d'un bulletin hebdomadaire pour l'Europe contenant des informations sur les problèmes juifs d'intérêt général et plus particulièrement sur les activités et la politique du Congrès.

MONUMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

La réunion a accueilli favorablement le rapport de M. Hillel Storch de Stockholm, concernant la participation du Congrès Juif Mondial à l'érection d'un monument commémoratif en souvenir du Ghetto de Varsovie. Le Congrès participera à l'achat d'un grand suédois pour ce monument, qui coûtera 120.000 couronnes suédoises.

PROCHAINE REUNION DU SECRETARIAT EUROPEEN

Le Secrétariat Européen a accepté la suggestion du comité Central des Juifs de Pologne, de choisir Varsovie comme lieu de rencontre pour la prochaine réunion, à l'occasion de l'inauguration du monument commémoratif du Ghetto de Varsovie. Cette réunion a été fixée au 15 avril 1948.

Avec le refus de la Palestine aux Juifs

LE PRESTIGE DE L'O.N.U. A REÇU L'ATTEINTE LA PLUS GRAVE

Du « New York Herald » du 24 mars :

« Le prestige de l'O. N. U. a reçu l'atteinte la plus grave depuis sa création et celui des Etats-Unis a été durement touché.

« Maintenant, les Etats-Unis héritent simplement d'une guerre sordide, rendue encore plus misérable par les occasions manquées et les promesses non tenues. Le peuple américain exige et mérite une explication des bêtises évidentes de la politique de son gouvernement en Palestine. »

Le drame de l'enfant meurtri

PAR une froide nuit de décembre 1942, battant la semelle et tendant l'oreille, nous montrions la garde près d'une maison d'enfants, prêts à réveiller à la moindre alerte nos gosses menacés de déportation. Je me sentis envahi de tant de haine contre les bourreaux, de tant d'affection pour les victimes, que j'eus peur de ne plus pouvoir jamais juger objectivement nos enfants...

Un peu de ce sentiment est demeuré en nous : n'étions-nous pas, ne sommes-nous pas encore aujourd'hui portés à trop d'indulgence envers nos enfants parce que nous savons ce qu'ils ont souffert et ce qu'ils ont perdu ? Nul sentiment n'est plus dangereux chez un éducateur. Ces petits, plus que n'importe quels autres, ont besoin de pédagogues très fermes et très avertis, qui sachent les préparer à l'avenir qui s'ouvre devant eux, au lieu de pleurer sur leur douloureux passé.

Voilà le grand problème. Comment faire pour que cette génération éprouvée ne grandisse pas avec l'idée fixe d'être victime et d'avoir droit à des égards particuliers ?

Cette mentalité est un obstacle à la réadaptation. De même que l'enfant malade risque de devenir un enfant gâté, de même cette génération qui a particulièrement souffert risque de se dérober aux exigences du présent et de l'avenir pour s'enfermer dans l'orgueil de son calvaire.

*

L'ENFANT juif a pris dangereusement conscience de son sort particulier. Dangereusement, parce qu'il perçoit mal la réalité qui l'a provoqué. Il a tendance à considérer sa condition de Juif comme la cause principale de son sort et à rapporter, à cette seule condition, même quand il ne se l'avoue pas tout à fait, les catastrophes qui se sont abattues sur lui. Tout se passe

comme si une barrière invisible le séparait des autres enfants et des autres adultes, de leurs droits et de leurs devoirs, comme si lui et ses semblables constituaient une espèce particulière en vertu d'épreuves particulièrement cruelles.

On ne peut nier que l'enfant juif ait souffert plus que les enfants non-Juifs au milieu desquels il a grandi. Son passé est réellement différent de celui de son entourage. La vie errante, la séparation, temporaire ou définitive, d'avec sa famille, l'atmosphère d'angoisse, de dissimulation, d'irrégularité, les privations, le mensonge, les changements continuels de milieu, l'absence de scolarité régulière ont laissé des traces profondes dans son comportement.

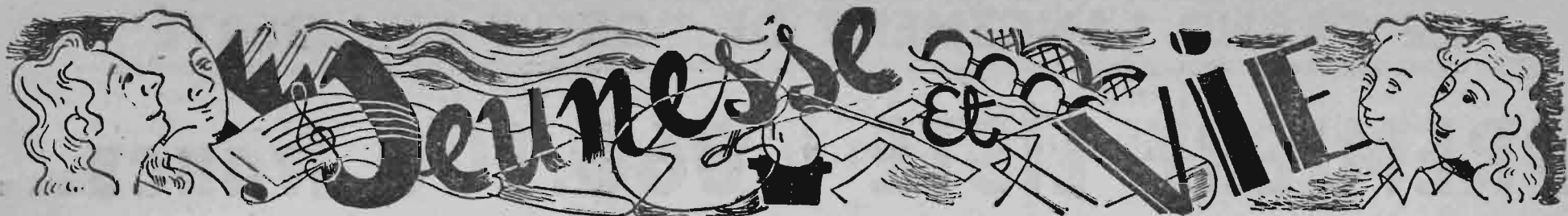
*

MAIS sa réadaptation serait bien plus facile s'il ne se complaisait point, comme il fait souvent, dans le souvenir du malheur qui l'a frappé. Son attitude est ici étrangement comparable à celle de trente générations de Juifs qui l'ont précédé. On retrouve en lui cette tendance à faire du malheur qui frappe le groupe une sorte de privilège, de supériorité, d'auréole.

Cette réaction collective a souvent aidé la communauté juive à « tenir le coup » dans des situations insupportables. Mais dans le monde d'aujourd'hui, une pareille réaction peut prolonger le calvaire juif plutôt que contribuer à y mettre fin.

L'enfant juif victime de la guerre doit réaliser que sa souffrance n'est pas due à une fatalité aveugle, qu'elle ne lui confère ni privilège, ni auréole, mais lui impose au contraire un devoir d'importance historique : il lui appartient de travailler à modifier les conditions qui ont fait de lui une victime pour devenir maître de son destin, et affranchir du même coup les générations juives à venir.

M. JOUY.



Printemps

NOUS avions, pendant une semaine, rêvé devant la carte de France. Nous voulions mettre dans ces trois jours de vacances de Pâques tous les ciels, les montagnes, les couleurs de toutes les provinces. Oh ! la merveilleuse légèreté que donne au corps et à l'âme un sac de 20 kilos sur les épaules !

Je suis rentrée avec du soleil plein les joues. Mais maman m'a fait remarquer que j'avais déchiré mon blouson. Et qu'un jour d'aujourd'hui, un blouson « ça va regarder dans les 3.000 à 4.000 francs ». Et aussi que j'avais besoin d'une paire de chaussures et qu'avec ce que j'avais dépensé pour ces trois jours, j'aurais pu... L'argent, toujours l'argent. Pauvres parents ! Pauvres enfants !

Et pourtant, c'est le printemps. Mon frère Marcel est déjà en train de préparer son sac, mais ce n'est pas pour aller camper. Il va au régiment. Et si le service dure 18 mois, comme l'annoncent les journaux, qu'est-ce qu'il fera à son retour ? Il est apprenti chez un tailleur. Il aura oublié son métier, et au train où vont les choses dans l'habillement, on n'aura plus besoin de tailleurs ; les Américains nous auront inondés de complets tout faits.

C'est le printemps et les Etats-Majors préparent la guerre ! Ils n'hésitent pas à déchirer le printemps par leurs rafales de mitrailleries ! Comme il est triste de mourir sous le ciel bleu de la Grèce, sous le ciel bleu, si bleu, d'Espagne...

Mais nous ne nous le laissons pas voler, notre printemps. Nous voulons courir les routes de France, « les yeux clairs et les cheveux dans le vent... » Et non plus poussés comme un troupeau de moutons par des armées d'invasion.

« Vous, les jeunes, vous n'avez pas de soucis ! » disent les grandes personnes. Elle n'a pas de soucis, Suzanne ! En rentrant du camp elle s'est trouvée sans travail. Elle était petite main dans une maison de couture. On vient de la remercié et, avec elle, 20 de ses camarades d'atelier !

Mais elle ne se lamente pas comme les vieux. Elle cherche, elle lutte. Elle se serrera un peu la ceinture.

Elle sait qu'au bout du compte elle s'en sortira. Et que tout devra bien changer, un jour, si nous nous y mettons tous. Parce qu'elle croit au printemps, Suzanne.

Et moi, je n'ai pas de soucis ? Encore deux ans avant d'avoir ma licence, avant de gagner ma vie. Je voudrais bien ne plus être à la charge des parents.

Peut-on être triste quand on voit les gens, les trottoirs, les toits, baignés d'une lumière heureuse ? Les arbres ne sont pas seuls à renaitre en avril. Les jeunes verront bientôt éclater leur printemps où fleurira la joie de vivre.

Matin d'argent, soleil léger,
Le sable frais crie gaiement sous
les pieds,
La pente sera légère à monter.

Françoise LYON.

La Palestine et nous

QUE pensent les jeunes Juifs de la Palestine ? Fais une enquête la-dessus. Tout à fait objectif. Aucune interprétation personnelle. Fais simplement parler des gars de différentes opinions, et les conclusions surgiront d'elles-mêmes.

J'avais compris les directives du comité de rédaction et je les trouvais excellentes. Mais comment les appliquer ?

Je suis donc allé me promener et j'ai trouvé.

Jacques est sioniste et, en même temps électricien. Le mieux était d'aller le voir. Il devait avoir des lumières sur la question.

Il était justement en grande discussion avec Maurice, et ça donnait à peu près ceci :

Maurice. — Alors, tu trouves normal que des nazis viennent siéger à Paris avec les « Seize » ? Qu'on relève l'industrie de guerre de la Ruhr, ça te laisse froid ?

Jacques. — Non, pas du tout. Je n'ai jamais dit ça.

Moi. — Mais la Palestine, Jacques ?

Jacques. — Je sais bien qu'il nous faut lutter par tous les moyens contre le fascisme renaisant, et qu'il est encore dangereux.

Maurice. — Alors, tu ne crois pas qu'en ce moment, il est urgent d'aider, par exemple, les antifascistes grecs ou espagnols, et de participer à l'action de tous les démocrates français, contre tout renouveau du fascisme.

Jacques. — Et les Palestiniens...

Moi. — Nous y voilà !

Jacques. — ...les Palestiniens ne sont-ils pas des antifascistes ?

Maurice. — Il faut les aider, d'accord. Mais pas exclusivement.

Jacques. — Est-ce que j'ai le temps de m'occuper de tout le monde à la fois ?...

Maurice. — Oui. Et avant tout de ce qui se passe tout près de toi.

Jacques. — Eh bien, moi, je suis plus directement intéressé au combat des Palestiniens...

Maurice. — ... qu'à celui des

hommes qui veulent t'éviter la guerre et t'assurer la liberté ?

Jacques. — En luttant pour la liberté de leur patrie, les combattants de Palestine ont la volonté de résoudre tous les problèmes que je rencontre en tant que Juif...

Maurice. — La volonté peut être. Pure utopie !

Jacques. — Sur les murs je vois quelquefois : « mort aux Juifs », — et jamais : « mort aux Grecs ».

Maurice. Le problème, c'est vrai, est un peu différent, mais la liberté est indivisible. Pour voir cesser les « mort aux Juifs » ici, c'est ici même qu'il te faut lutter.

Georges VILLACH.



Composition d'un jeune : Vitre brisée et barreaux

SEMAINE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Du 21 au 28 mars, la première semaine du printemps, les jeunes du monde entier ont célébré la Semaine Mondiale de la Jeunesse.

Les multiples et grandioses manifestations qui se sont déroulées avaient pour thèmes principaux l'aide aux jeunes démocrates qui luttent, les armes à la main, pour l'indépendance de leur patrie : Grecs, Espagnols, Palestiniens, Chinois, Sud-Américains ; solidarité avec la jeunesse coloniale ; lutte pour les revendications de la jeunesse ; préparation de la Conférence Internationale de la Jeunesse, qui se tiendra cet été en Pologne.

En France, la Semaine Mondiale de la Jeunesse a été marquée par une vibrante manifestation, le 21 mars, au Palais de Chaillot.

Une grande manifestation : LE CROSS INTERCLUBS DES SPORTIFS JUIFS

C'est par une journée magnifique que s'est déroulé dimanche dernier, au Stade Poniatowski, à Vincennes, le cross interclub qui opposait les trois clubs sportifs juifs de Paris : « Sport et Joie » (O.S.E.), « Y.A.S.C. » et « Maccabi ». C'est la « Presse Nouvelle » qui patronnait cette épreuve.

...Voici d'abord les tout petits, fillettes et garçons des maisons d'enfants de l'O.S.E. et de la sect on enfantine du Y.A.S.C. Déjà, ils courent comme de vrais sportifs !

Fraternellement mêlés, ce sont maintenant les gars de « Sport et Joie », des « Eclaireurs Israéliens de France » du « Maccabi » et du « Y.A.S.C. » parmi lesquels les « Cadets » de l'U.J.R.E., ont tenu une place honorable.

Regardons toutefois l'absence des Femminines juniors-seniors. Le résultat en est que Mlle Cécile Semion, du « Y.A.S.C. », a gagné cette course par forfait. De toute façon, la première place lui serait revenue, étant donné qu'elle est une des meilleures coureuses de la F.S.G.T.

Le grand champion de course à pieds, Marcel Haasenne a honoré de sa présence, cette manifestation, ainsi que M. Jacques Feder, représentant le Ministre des Sports, qui a donné le départ de la course des « As » Seniors.

Espérons que de nouvelles manifestations de ce genre se reproduiront souvent, témoignant du développement physique croissant de la jeunesse juive.

- LES RESULTATS**
- Course Seniors (Hommes) « As » 4.500 mètres :
1. Rechtman Simon (Maccabi).
 2. Naparstek (Sport et Joie).
- Course des Juniors (Hommes), 2.500 m. :
1. Rubman André (Sport et Joie).
 2. Rubman Léon (Sport et Joie).
- Course des Cadets (Garçons), 1.500 mètres :
1. Hops Henri (Y.A.S.C.).
 2. Buzin Simon (Y.A.S.C. Cadets).
- Course Jeunes Filles Cadettes, 800 mètres :
1. Rappowski Germaine (Y.A.S.C. Cadet).
 2. Eskenazi Germaine (S.J.).
- Course Minimes (Fillettes), 600 mètres :
1. Russ Annette (Sport et Joie).
 2. Zomerman Ginette (Sport et Joie).

LES DERNIERES VACANCES

PROBLEMES DE L'ADOLESCENCE

CE film — « Les dernières vacances », — les critiques unanimes en font, à juste titre, l'éloge. On admire la fraîcheur vivante des extérieurs, la perfection du jeu, la charmante simplicité du scénario.

Excellent, avant tout, est la peinture de l'adolescence qu'il nous offre, où la richesse n'exclut pas la netteté des traits, ni celle-ci les nuances.

DEUX MONDES DISTINCTS

Nous y voyons deux mondes distincts, étanches : celui des « grands » et celui des « petits », celui des adultes et celui des enfants. D'un côté, des personnes blasées, de l'autre, des êtres ingénus. L'expérience en face de la naïveté. Les soucis et l'insouciance.

Et puis voilà, entre ces deux mondes contraires une zone étrange, qui n'est plus l'un et n'est pas encore l'autre, en deça de laquelle il y a les grands jeux de l'enfance et au delà le grand jeu de la vie, une sorte de « no man's land » qui débute avec les dernières vacances : l'adolescence.

NO MAN'S LAND

C'est l'âge où l'on comprend les paroles des adultes, où l'on vous parle comme à des adultes, mais où l'on vous dit avec une certaine amertume : « Comme tu es gosse ! » ou « Tu ne peux pas comprendre ». C'est l'âge du premier amour qui, plus que tout autre, est celui des dépit amoureux. C'est l'âge où dans chaque geste et dans chaque pensée se mêlent bizarrement les élans les plus audacieux, les maladroites les plus naïves.

FAMILLES...

La famille pèse. Elle représente la routine, les choses sclérosées. Elle s'occupe d'affaires où l'on ne tient pas compte des sentiments. Elle manque d'idéal. Elle craint le progrès comme une maladie rongearde. Et elle ne fait rien pour arrondir les angles, pour faciliter le grand passage de l'enfance à l'âge adulte. Elle se drape dans sa dignité de famille.

Et au milieu de cette atmosphère de stabilité, d'archaïsme, s'aiguise chez le jeune le besoin de l'inconnu, de l'aventure. Partir ! « Aller boire où boivent les vaches » disait Rimbaud

Le lycée arrangera-t-il les choses ? Non.

SEUL ?

Lui, inquiet de ce qu'il devient, sans savoir ce qu'il deviendra, se renforce dans le sentiment qu'il est incompris. Des petits faits qui passent inaperçus aux adultes torturent atrocement sa sensibilité à vif. Tout prend allure de drame. La vie se vêt de couleurs de la mort et du sang. Il ne peut se comprendre lui-même et personne ne l'aide, personne ne l'aime.

Déçu par l'attitude de ses aînés, par leur méfiance et leurs préjugés, leur gêne et leur maladresse à son égard, l'adolescent acceptera-t-il la conclusion du film, exaltante certes, mais combien triste : « On apprend seul à bâtir, à aimer, à vivre... ».

Cette loi est-elle implacable ? Pour isolé que soit le problème, ce film a le mérite de le placer dans un milieu social déterminé. Il s'agit d'une famille bourgeoise.

DISSIPER LES EQUIVOQUES

Il apparaît que la plupart des contradictions entre l'adolescent et l'adulte pourraient être sup-

primées. C'est aux adultes de faire le premier pas, en vue d'une confiance réciproque : pour leur part, il leur faut mettre bas tout préjugé, faire preuve de confiance dans la vie et le progrès.

L'entrée de l'enfant dans le monde adulte devrait se faire insensiblement, dès le plus jeune âge. Avec les nuances appropriées, bien sûr, mais avec la volonté d'unir, non de séparer comme cela se pratique généralement par vain orgueil ou par incapacité.

Il faut dissiper les équivoques. Les parents craignent trop souvent d'expliquer leurs actes, de s'expliquer avec leurs enfants. Et l'enseignement officiel a peur d'expliquer le monde tel qu'il est.

UNE ADOLESCENCE DYNAMIQUE

Enfin, le rôle essentiel des adultes est d'ouvrir aux jeunes des perspectives, de les tirer de l'impasse de l'isolement. Leurs sentiments entiers, leur soif d'idéal et d'aventure méritent d'être exaltés et non pas brimés. C'est possible à condition de les développer en rapport avec le réel. Et cela, à condition que l'on s'efforce de conformer le monde aux exigences de pureté des adolescents.

Peut-on supprimer la crise de l'adolescence ? Certainement pas, puisqu'elle résulte de transformations physiques inévitables. Mais on pourrait l'abrégier, la rendre moins épouvanteuse. On pourrait lui donner un sens exaltant, dynamique.

L'adolescent ne devrait pas apprendre seul à bâtir et à vivre. A aimer aussi, pourquoi pas ? **Louis MOUSCRON.**

Jeunes juifs persécutés

LIBAN. — Le Gouvernement libanais vient de décider l'expulsion de tous les étudiants juifs du pays. L'Union mondiale des Etudiants juifs a protesté auprès du Conseil économique et social de l'O.N.U. et demandé l'envoi d'une commission d'enquête au Liban.

EGYPTE. — Le Gouvernement égyptien a interdit aux étudiants juifs de fonder une association. Des perquisitions ont eu lieu dans les locaux où se réunissaient les étudiants.

LE GRAND LANCEMENT DE "DROIT ET LIBERTÉ"

PREMIÈRE LISTE : 866.100 francs...

La campagne lancée par « Droit et Liberté » pour constituer un fonds de sécurité de 1 million de francs et pour recueillir 4.000 nouveaux abonnements connaît un succès éclatant qui dépasse toutes nos prévisions et qui nous est un précieux encouragement.

Nous publions la première liste de nos généreux donateurs et remercions bien chaleureusement tous nos amis, toutes les amicales, toutes les sections, qui pourrissent, nous en sommes certains, les efforts pour faire de « Droit et Liberté » le grand hebdomadaire de la vie juive et une tribune digne de la cause que nous défendons.

En avant pour les 2.000 nouveaux abonnés d'ici la fin du mois d'avril ! En avant pour atteindre et dépasser le million !

LA DIRECTION.

Table listing donors and amounts: Transmis par Mlle Bella Wulf 12.500, Collecté par M. Owezarek 3.800, Transmis par M. Adam 7.900, M. Ochotnicki, de Toulouse 5.000, Pasternak, de Toulouse 5.000, M. Max, du IXe 5.000, M. Slavkin, du IXe 1.000, Collecté par Mme Poznanski 3.500, Collecté par le Comité U.J. R.E. Xe Boulevard 400, M. Brod 1.500, Collecté par Mme Szwarc 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 1.000, Collecté par le Comité U.J. R.E. du XXe Avron 600, Collecté par M. Raizner 9.000, Collecté par Mme Weisberg, du IXe 4.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Avron 3.200, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 5.400, Collecté par la Section U.J. R.E. Saint-Louis 5.000, Collecté par M. Raizner 1.000, M. Léon, Boucherie 1.000, Don de M. Jucht, du Ve 75.000, Collecté par M. Raizner 500, J. Rott, de Roanne 10.000, Reznik, de Roanne 15.000, U.J.R.E. de Roanne 5.000, U.J.R.E. de Lyon 5.000, M. Klappfiche, U.J.R.E. du Xe Saint-Louis 20.000, Collecté par la Section U.J. R.E. de Clermont-Ferrand 15.000, M. Sacur 2.000, Don de l'Amicale des Fourreurs 25.000, M. Israel Crémieux 200, Jacques Albert 1.000, Paul Weil 200, Edouard Levy 200, Lauster 500, Etlin 1.000, Elieune Lévy 1.000, Haguenauser 500, Hoeh 100, Simpère 300, Endlitz 1.000, Cohen Michel 500, Samuel Petit 500, Weil 100, Horeh 1.000, Grysbech 200, M. Habif 10.000, M. Perlmutter 5.000, M. Kaeman 500, Anonyme 1.000, Collecté par M. Liberman, U.J.R.E. du IIIe 7.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIIe 14.100, Collecté par l'Amicale Droit et Liberté-IK 23.000, Collecté par la Section U.J. R.E. de Lille 50.000, Lubliner 3.000, Collecté par la Section U.J. R.E. Lunéville 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIXe Fabien 3.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIe 1.000, Bureau Parisien d'U.J.R.E. 220, Collecté par Mme Szwarc 600, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 2.500, Collecté par la Section U.J. R.E. de Saint-Quentin 25.000, Mme Chapus 5.000, Collecté par M. Raizner 1.600, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 2.000, Transmis par Mme Szwarc 500, Collecté par la Section U.J. R.E. du Xe Boulevards 5.000, M. Slavkin, IXe 5.000, M. Gotthard, IXe 5.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIe 3.700, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 11.200, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 4.200, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 23.500, Collecté par la Section U.J. R.E. du Ve 14.000, Transmis par M. Raizner 600, Section de Besançon 7.500, Section de Belfort 1.000, Transmis par Mme Szwarc 1.600, Collecté par Mme Wolfson 1.200

Table listing donors and amounts: Collecté par le Bureau Parisien de l'U.J.R.E. 13.000, Collecté par M. Jacobs-Max: Gastegno 600, Goldberg 200, Georges Lierman 1.000, M. Luxembourg 1.000, André Saperstein 500, Martin Saperstein 600, Marcel Laks 500, René Schneider 500, D. Kritekavouski 600, Jacobs Max 3.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 5.000, Transmis par M. Raizner 2.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 11.200, Collecté par Mlle Dorfman 500, Transmis par Mme Szwarc 2.500, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIIe 8.400, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 2.500, Collecté par la Section U.J. R.E. du IVe 15.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIXe Fabien 5.450, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 5.600, Collecté par la Section U.J. R.E. de Montreuil-sous-Bois 10.000, Collecté par la Section U.J. R.E. Belleville 11.700, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 2.500, Collecté par la Section U.J. R.E. du IVe 2.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 1.200, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIVe 3.800, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIe 11.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du Ve 4.000, Collecté par le Bureau Parisien de l'U.J.R.E. 5.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 1.000, A l'occasion d'une fête de famille chez M. Lydor, la somme de 2.000 fr. a été versée pour « Droit et Liberté » au docteur Sama. Remerciements.

Table listing donors and amounts: Don anonyme 80, Collecté par la Section U.J. R.E. de Clermont-Ferrand 15.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. de Nancy 8.100, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIIe 15.900, Flaichaker 600, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIVe 1.100, Collecté par la Section U.J. R.E. de Metz 2.700, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIVe 30.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIIIe 25.000, Versé par le Bureau Parisien de l'U.J.R.E. 1.000, Claude Paris 400, Collecté par la Section U.J. R.E. du Xe Boulevards 7.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du Xe Boulevards 1.600, Transmis par Mlle Dorfman 300, Transmis par Mme Barbalat M. A. 500, Maison Manchester 500, Lirman, XVIIIe 500, Collecté par la Section U.J. R.E. du XIXe Fabien 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 2.000, Transmis par Mme Bella Raiss 2.100, C. C. E. 200, Collecté par l'Amicale Droit et Liberté, IK 6.100, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 2.500

Table listing donors and amounts: Don anonyme 500, Collecté par la Section U.J. R.E. du XVIIIe 4.500, Collecté par la Section U.J. R.E. de Lille 15.000, Hajdenberg 2.000, Radzinski 1.000, Transmis par M. Edouard Cohen, président de l'Amicale Droit et Liberté de Marseille 10.000, Braunstein 2.500, Robert Lévy 200, Anonyme 17.000, Weil Maurice 200, Crespin 500, Zavano 500, Guerel, de Perpignan 100, Honoré Maurice 4.600, Cohen Edouard 500, Denerg Gaston 1.000, Rosenblit 300, Collecté par la Section U.J. R.E. du Xe Boulevards 300, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 3.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du XXe Belleville 250, Transmis par M. Raizner 1.000, Collecté par la Section U.J. R.E. du IIIe 500, Transmis par M. Lissek Maurice, président de l'Amicale de Droit et Liberté à Strasbourg 13.200, Brum 1.000, Floresheim, de Besançon 600, Renova, de Besançon 100, Kreisler, de Besançon 600, Mme Bloch, de Besançon 200

Total général de la liste n° 1: 866.100 francs (huit cent soixante-six mille cent francs)

Table listing donors and amounts: Bureau parisien 14, Lille 3, I. K. 28, Lunéville 7, « Cadets » 48, Metz 16, M. Jean 6, C.C.E. 28, Anonymes 4, Nancy 30, Wolfson 2, Livry-Gargan 10, M. William 2, Kornbrat 2, Jacobs Max 22, Montreuil 12, Siedlecka 5, Anonyme 5, Lubliner 1, Clermont-Ferrand 11, Dorfman Rachèle 9, Toulouse 22, Mme Wind 5, Saint-Etienne 10, Anonymes 6, Lyon 26, Paris (2e) 7, Paris (3e) 39, Paris (4e) 16, Paris (5e) 28, Paris (9e) 12, Paris (10e), Boulevards 17, Paris (11e) 42, Paris (10e), Saint-Louis 45, Paris (19e), Fabien 37, Paris (20e), Avron 11, Paris (18e) 35, Paris (15e) 19, Paris (14e) 36, Paris (13e) 36, Paris (12e) 10, Individuels 294, 247 AU TOTAL 892 1.139

et 1.139 nouveaux abonnés

AMIS ET ORGANISATIONS A L'HONNEUR

- Mmes Berman Adèle, Blaustein Bella, Dorfman Rachèle, Gordon Zina, Hauser (Mlle), Fiterman, de Saint-Etienne, Kohn Céline, Levin Sarah, Milstein Madeleine, Pasternak Renée, Presman Gaby, Rojblod Aline, Rottordam, du XIIe arr., Siedlecka Rachèle, Szieifer Choura, Weisberg, du IXe arr., Wind (Mme), Wrona Baska, Zeiler Tony. MM. Angert, fondateur de l'I.H.E.F.U.D., Berno, du Xe, St-Louis, Brindel, de Lyon, Brunwasser, de Metz, Bursztyn Léon, fondateur de l'Amicale Droit et Liberté, « IK », Chouac, du XIIIe arr., Cohen Edouard, de Marseille, Dany, des Cadets, Eizenman Jean, Xe, Boulevards, Eliasheff, président de l'Amicale des Fourreurs, Granatsztejn, du XIVe arr., Gurecki, de Nancy, Herman, du IVe, Izrael I., Jacobs Max, membre du Comité Directeur des Amis de D.L., Jucht, membre du Comité Directeur des Amis de D.L., Kac, du XIIIe, Klappfiche, du Xe, St-Louis, Kobrinec, de Nancy, Liberman, du IIIe, Lipszic, du XIIe, Lissek Maurice, de Strasbourg, Miller, du XXe, Millner Joseph, membre de la Rédaction, Pasternak, de Toulouse, Podemski, de Lille, Rachmil, de Lunéville, Reznikof, du XVIIIe, Rosenblit, de Levallois, Sacur, du Ve, D' Samat, du XVIIIe, Sosnovicz, du XXe, Smos, de Montreuil-sous-Bois, Strunwasser, de Besançon, Szajner, de Montreuil-sous-Bois, Szarpan, du XIe, Topor, du Xe, Vilner David, du XXe, Werner, du IVe, Zlotoviez, du XIIe.

- Sections à l'honneur Paris Ve, Paris Xe Saint-Louis, Paris XIe, Paris XIIIe, Paris XIIIe, Paris XIVe, Paris XXe Belleville, Montreuil-sous-Bois. Amicales de « Droit et Liberté » à l'honneur Anciens de l'I.K. Marseille. Comités de province à l'honneur Lille, Clermont-Ferrand, Saint-Quentin, Roanne, Lunéville, Besançon.

EN AVANT POUR 2.000 NOUVEAUX ABONNÉS jusqu'à la fin du mois d'avril

10e ANNIVERSAIRE DE L'UNION DES SOCIÉTÉS JUIVES

Le samedi 17 avril à 20 h. 45 A LA MAISON DE LA CHIMIE 28 bis, rue Saint-Dominique (Métro : Invalides) GRAND GALA AU PROGRAMME SCHOCHANA AVIVITE Artiste du Théâtre Habima Récitations en Yddich, Hébreu et Français MARIA BLOCH Violoniste, Premier Prix du Conservatoire Musique Juive JEHUDI MORETZK Chanteuse populaire Chants Juifs d'antan et modernes HELENE SALOMON Au piano LA CHORALE POPULAIRE DU CENTRE CULTUREL JUIF Et pour la première fois à Paris : LA CHORALE DES JEUNES JUIFS Nouveaux Immigrés (50 participants) POUR LES INVITATIONS : S'adresser aux Sociétés et à l'U. J. R. E., 14, rue de Paradis, Paris (10e)

L'Association Sportive Fraternité Y. A. S. C. organise le 10 avril 1948 dans les salons de l'Hôtel des Deux-Mondes, 22, avenue de l'Opéra, un grand bal de nuit, avec le célèbre orchestre Rapha Brogiotti. Billets au siège, 14, rue de Paradis, Paris-10e

ON DEMANDE : Une jeune fille dactylo pour travaux de secrétariat, demi-journée, dans une organisation. S'adresser : Secrétariat de l'A.S. Fraternité-YASC, 14, rue de Paradis, Paris (10e), le mardi à 20 h. 30. Assistante sociale diplômée, nationalité française, demandée par importante Organisation médico-sociale pour Afrique du Nord. — Offre sous chiffre 21.

On cherche SCHADCHEN avec de bonnes relations Ecr. à l'administration « Droit et Liberté » n° 33

Impr. Centr. du Croissant 19, r. du Croissant, Paris-2e F. ROCHON, imprimeur

La Commission Centrale de l'Enfance a le plaisir de remercier vivement ses amis du Comité de Section de Montreuil qui ont fait preuve d'un grand dévouement en faveur de ses Foyers pour enfants de fusillés et de déportés. Elle remercie tout spécialement MM. Frenzel et Séféris, qui ont remis chacun 10.000 fr., ainsi que M. Fefer, 5.000 fr. La Commission Centrale de l'Enfance remercie ici ses généreux amis pour leur activité dévouée.